

Marie Odette ~~vous~~ ^{me} ~~comment~~ ^{me} ~~vous~~ ^{me} ~~trouver~~ ^{trouver} ~~à~~ ^à ~~bord~~ ^à ~~du~~ ^{du} ~~Lambodge~~ ^{Lambodge} ~~le~~ ^{le} ~~2~~ ² ~~Janvier~~ ^{Janvier} 1935

Ma très Révérende Mère Générale, ~~mes~~
cette fois, c'est en pleine Méditerranée que je reviens deverser tout mon
cœur respectueusement filial dans votre cœur si maternel. Le nouveau
grand détachement est fait. On ne voit plus que l'eau et le ciel
c'est symbolique il me semble du dégagement complet, qui doit
nous attacher plus uniquement et plus profondément à Jésus.
Le Bon Dieu m'a semble vouloir marquer cela d'une façon plus frac-
pante, car, outre le gros sacrifice de ne pas vous revoir, ma très Révérende
Mère, je n'ai pas revue non plus ma si chère Mère Maîtresse: la Révérende
Mère S. Patrice, justement absente, et, à Marseille, la chère Mère Supérieure
grec, à cause de moi avait déjà retardé son départ, après de sa mère
mourante, n'a pu être à l'embarquement. Il me semble que
Notre Seigneur veut me signifier par là que Lui seul se charge de
mais, plus que jamais, de suppléer à tout, et j'en éprouve une joie profonde.

Je ne sais, ma très Révérée Mère, comment vous exprimer ma
reconnaissance de bordante pour cette nouvelle grâce des Missions,
grâce plus intime et plus profonde que la première fois, dans un
renouement plus complet, plus réalisé, et plus profond aussi,
qui, grâce à vos prières, m'a été donné en suite de la grâce
ment plus pure, plus intense et plus efficace de Notre Seigneur
dans l'âme de nos pauvres pères — en même temps qu'il a
suscité selon votre désir une atmosphère de paix, de joie et
de vraie charité dans la petite communauté. —
Comme on vous dit ne pas prendre de lettres par avion à Port Said
et aucun courrier à Suez, je pense mieux d'envoyer cette lettre par Paris,
mais je vous adresserai les lettres suivantes directement par avion.
Vous connaissez bien, ma très Révérée Mère tout le cœur profondément
filial et reconnaissant de votre enfant — bien spécialement "votre enfant"
depuis si longtemps, et sa respectueuse affection ne fait que croître avec la distance.
Agréez, ma très Révérée Mère Générale, l'hommage du profond respect avec
lequel je suis, en union de vos prières pour les âmes du Purgatoire et pour
la Rédemption universelle — votre très humble servante en J. P. Y. Y.
Dorine de W. D. M.
s. a.